

Analyse de discours forgés dans la matérialité numérique - Une proposition de dispositif d'analyse des « réseaux sociaux »

Solange Maria Leda Gallo*

<https://orcid.org/0000-0002-0243-4983>

Juliana da Silveira**

<https://orcid.org/0000-0002-3811-4703>

Résumé : Ce texte présente des notions pour un dispositif analytique pour les discours qui circulent, se forment et se constituent dans la matérialité numérique. Nous qualifions comme espaces énonciatifs informatisés les espaces qui construisent techniquement l'énonciation. Ils fonctionnent sur deux processus : la normatization, au niveau de la formulation, produisant le sujet-avatar, et la médiatisation, au niveau de la circulation, qui produit une nouvelle forme d'archive et de mémoire. Inspirée de Pêcheux, notre analyse envisage la polémique comme matérialisation de ce fonctionnement et permet de comprendre une modalité du politique façonnée par l'effet de polarisation produit par la matérialité technique et révélant un effacement de sa multiplicité discursive.

Mots-clés : Espaces énonciatifs informatisés. Sujet-avatar. Polarisation.

Analysis of discourses forged in digital materiality - A proposed analytical device for «social networks»

Abstract: This text presents concepts aimed at building an analytical framework for discourses that circulate, take shape, and constitute themselves within digital materiality. We designate as computerized enunciative spaces those spaces that technically construct enunciation. They operate through two processes: normatization, at the level of formulation, which produces the avatar, and mediatization, at the level of circulation, which produces a new form of archive and memory. Inspired by Pêcheux, our analysis considers controversy as a materialization of this functioning and makes it possible to understand a modality of the political shaped by the polarization effect produced by technical materiality, revealing an erasure of discursive multiplicity.

Keywords: Computerized enunciative spaces. Subject-avatar. Polarization.

* Université du Sud de Santa Catarina/Institut Ânima. Professeure au Programme de Troisième Cycle en Sciences du Langage de l'UNISUL/Institut Ânima. Docteure en Linguistique de l'Université d'État de Campinas et du Collège International de Philosophie de Paris. E-mail : solangeledagalho@gmail.com.

** Université du Sud de Santa Catarina/Institut Ânima. Professeure au Programme de Troisième Cycle en Sciences du Langage de l'UNISUL/Institut Ânima. Docteur en lettres de l'Université d'État de Maringá. E-mail : julianasilve@gmail.com.



Análise de discursos forjados na materialidade digital - Uma proposta de dispositivo analítico para «redes sociais»

Resumo: Este texto apresenta conceitos para a construção de um dispositivo analítico voltado aos discursos que circulam, se formulam e se constituem na materialidade digital. Denominamos espaços enunciativos informatizados os espaços que constituem tecnicamente a enunciação. Eles funcionam a partir de dois processos: a normatização, no nível da formulação, que produz um sujeito-avatar, e a mediação, no nível da circulação, que produz uma nova forma de arquivo e de memória. Inspirada em Pêcheux, nossa análise considera a polêmica como materialização desse funcionamento e permite compreender uma modalidade de funcionamento do político moldada pelo efeito de polarização produzido pela materialidade técnica, revelando um apagamento da multiplicidade discursiva.

Palavras-chave: Espaços enunciativos informatizados. Sujeito-avatar. Polarização.

Introduction

Dans cet article, nous présentons de manière plus large et approfondie la discussion théorique et analytique que nous avons exposée lors du Colloque international « Actualité de Michel Pêcheux¹ », en y intégrant l'ensemble des débats et des travaux qui ont donné naissance à ce dossier.

Dans ce cadre, notre objectif est de proposer un dispositif d'analyse pour les réseaux sociaux. Ce travail s'inscrit dans le fil des recherches menées au sein du groupe d'études « Matérialités Numériques », consacré à l'exploration des enjeux liés aux environnements numériques.

Nous partons de l'hypothèse que la polarisation qui caractérise le discours politique contemporain, loin de n'être qu'un simple reflet de divisions sociales préexistantes, s'impose plutôt comme un effet de surface. Cet effet exige une investigation sur les conditions de production et de circulation des énoncés dans la matérialité technique (Pequeno, 2020) du numérique.

Nous avançons que cet effet est déterminé par la matérialité technique spécifique de ces espaces, que nous nommons **Espaces Énonciatifs Informatisés (EEI)**. Pour

¹ Le Colloque international s'est tenu à Paris, du mercredi 5 au vendredi 7 février 2025, à l'Université Paris Nanterre et à l'Université Paris-Est Créteil.

étayer cette thèse, nous analyserons la figure du ministre Alexandre de Moraes, du Tribunal Suprême Fédéral brésilien, dont la présence discursive sur les réseaux sociaux se construit de manière invariablement polarisée.

Le parcours analytique ici entrepris commence par la description du phénomène de polarisation, pour ensuite mobiliser le dispositif théorique de l'Analyse du Discours de tradition matérialiste. Nous y articulons des notions forgées pour rendre compte de cette matérialité, notamment la forme-discours de écritorialité, les processus de normatisation et de médiatisation (Gallo ; Silveira, 2017) le sujet-avatar².

1 L'avatar et l'effet de polarisation dans l'espace énonciatif X/Twitter

Pour notre analyse, nous avons retenu des publications circulant sur les réseaux socionumériques brésiliens au sujet du ministre Alexandre de Moraes, membre le plus populaire de la Cour suprême brésilienne (STF). Dans ces espaces, sa figure se trouve discursivement construite et signifiée de manière systématiquement polarisée.

Notre objectif est de mettre en lumière le fonctionnement de cette polarisation comme un effet de la matérialité technique du numérique, qui constitue l'objet central de notre recherche. Alexandre de Moraes et le STF se trouvent au cœur de nombreux affrontements politiques au Brésil, où ils ont été érigés en figures centrales des débats politiques et électoraux, notamment lors des scrutins de 2018 et 2022. Leur rôle a été particulièrement marquant dans des événements décisifs, tels que l'arrestation puis l'annulation de la condamnation de Luiz Inácio Lula da Silva, ainsi que la garantie de son investiture à la présidence en 2023.

² Une autre version de cette analyse, rédigée en portugais avec la contribution de Vitor Pequeno, figure dans un dossier thématique célébrant les 25 ans du Programme de Master et Doctorat en Sciences du Langage (PPGCL-UNISUL). Ce texte mobilise d'autres perspectives théoriques et est disponible à l'adresse suivante : https://portaldeperiodicos.animaeducacao.com.br/index.php/Linguagem_Discurso/article/view/26952.

Ces événements se sont déroulés dans un contexte marqué par les attaques menées par Jair Bolsonaro et ses partisans après l'élection de Lula. Celles-ci ont culminé, le 8 janvier 2023, avec l'invasion et le vandalisme des sièges des trois pouvoirs à Brasília : le palais du Planalto, le Congrès national et le Tribunal Suprême Fédéral (STF). Cette attaque visait à contester le résultat des élections et à empêcher l'investiture du président élu. Dans ce contexte, Alexandre de Moraes et le STF ont joué un rôle décisif en garantissant l'ordre constitutionnel et en validant les résultats des urnes électroniques. Plus récemment, un différend juridique a conduit à une demande de blocage de la plateforme X/Twitter au Brésil, plaçant une nouvelle fois le ministre au cœur des polémiques, notamment après des attaques directes d'Elon Musk, le CEO (PDG) de X.

Face à la profusion de commentaires circulant dans ces espaces, notre analyse révèle que la complexité des relations juridiques et parlementaires du paysage politique brésilien se trouve surdéterminée par un puissant effet de polarisation. Dans ces espaces, les publications sont techniquement organisées, distribuées et regroupées à la manière d'une opposition binaire entre les commentateurs, comme dans une arène politique.

Dans de telles conditions de production, tout geste ou déclaration du sujet-avatar « Alexandre de Moraes » et des commentateurs se trouve régulé par cette normatisation technique et interprété en fonction de sa médiatisation.

À titre de démonstration, nous nous concentrerons sur l'analyse de deux ensembles de commentaires circulant sur X/Twitter. Le premier ensemble est relatif à une publication du site d'information Nouvelles Parallèles ; le second provient d'une recherche effectuée directement sur le moteur de recherche du même réseau social. Dans la publication du site, illustrée par la figure 1, les sujets-avatars sont invités à donner leur avis sur le travail du ministre.

Figure 1 – Publication du profil Notícias Paralelas, rubrique « Opinion »



Source: Notícias Paralelas, 2024. Disponible à:

https://x.com/NP_Oficial/status/1861564551411507368/photo/1. Consulté le 24 nov. 2025.

Comme le montre la publication de la figure 1, le site interpelle ses lecteurs en les invitant à répondre à la question : « Comment évaluez-vous le travail du ministre Alexandre de Moraes jusqu'à présent ? ».

Les réponses à cette question reproduisent, en totalité ou en partie, des termes déjà en forte circulation sur X/Twitter et dans les médias brésiliens. Elles mettent particulièrement en avant les lexèmes suivants : « démocratie », « coup d'État » et « putschistes ».

Parmi les commentaires recueillis, nous analyserons quelques exemples qui illustrent la récurrence de ces unités lexicales. Ceux-ci sont réunis dans le tableau suivant :

Tableau 1 – Commentaires d'utilisateurs sur des publications du profil X/Twitter de Notícias Paralelas

“Il est en train d'exécuter un coup d'État contre la démocratie !! Il piétine la Constitution” “Essentiel pour la démocratie. C'est LE MEILLEUR !!!!!” “Sans ce ministre, nous serions aujourd'hui comme au Venezuela. Travail parfait. Pour couronner le tout, il faut envoyer tous les putschistes en prison.” “Le vrai service complet. DÉFENSEUR DE LA DÉMOCRATIE !” “Alexandre de Moraes est un putschiste ! C'est le seul coup d'État que le Brésil a subi. Lula est un parasite politique, corrompu, chef d'une organisation criminelle (le PT) et un diffuseur de mensonges. Nous vivons la pire période de l'histoire politique du Brésil. C'est pire encore que la dictature militaire !” “Le ministre Alexandre de Moraes a été le grand défenseur de la démocratie. Sans son courage et sa compétence juridique, nous n'aurions pas eu d'élections en 2022, et Bolsonaro aurait subjugué la Cour suprême et imposé un coup d'État dans le pays. Un prix mérité pour le héros de la démocratie brésilienne”

Source : Élaboré par les auteures, à partir de commentaires recueillis sur le profil Instagram de Notícias Paralelas. Disponible à: https://x.com/NP_Oficial/status/1861564551411507368/photo/1. Consulté le 25 nov. 2025.

Afin de vérifier la récurrence des termes identifiés, nous avons effectué une recherche sur les lexèmes les plus fréquents dans ces extraits. Pour ce faire, nous avons interrogé le moteur de recherche de X/Twitter ainsi que l'outil ChatGPT, capable

d'explorer les espaces numériques. Les unités lexicales les plus fréquentes, extraites des commentaires, ont été soumises à ces outils afin de confirmer ou d'infirmer leur large diffusion. Cette méthode a révélé que les commentaires dans ces espaces sont majoritairement paraphrastiques.

À partir de ces extraits, il est possible d'affirmer que la polarisation autour d'Alexandre de Moraes est systématiquement associée à trois mots-clés eux-mêmes médiatiques et polarisants : « démocratie », « coup d'État » et « putschistes ».

Sur le plan discursif, il s'agit d'un corpus de textes relevant principalement du discours politique. Les positions-sujet s'y organisent en deux groupes distincts : d'une part, ceux qui soutiennent le ministre et, d'autre part, ceux qui le critiquent. Cette opposition génère la polémique qui structure les espaces énonciatifs informatisés.

Comme nous l'avons évoqué, les avatars associés aux positions-sujet agissent comme des vecteurs de discours transversaux. Ces discours, provenant d'autres espaces médiatiques, relèvent ainsi du préconstruit. Selon Pêcheux ([1975] 1988, p. 152) :

L'interdiscours en tant que discours-transverse traverse et connecte entre eux les éléments discursifs constitués par l'interdiscours en tant que préconstruit, qui fournit en quelque sorte la "matière première" dans laquelle se constitue le sujet comme "sujet-parlant" avec la formation discursive qui l'assujettit.

En nous appuyant sur le fonctionnement du *préconstruit*, il nous faut formuler une autre notion - encore inédite - susceptible de rendre compte d'un phénomène analogue, mais qui ne provient pas de la mémoire discursive, et bien de la mémoire technique, c'est-à-dire non pas d'un *archive* textuel, mais d'une base de données. Il s'agit d'un processus par lequel des énoncés issus de l'archive politique, tels que « coup d'État » ou « démocratie », sont déplacés vers une base de données et réinscrits en tant que « variables techniques » ou tokens d'engagement sur la plateforme X (anciennement Twitter). Dès lors, leur visibilité dépend de leur pertinence algorithmique et de leur potentiel de viralisation.

Cela permet de comprendre, par exemple, les déterminations techniques qui, à la surface de X (Twitter), relient des mots-clés à forte charge sémantique, tels que « coup d'État » et « démocratie », à une variable à haut potentiel de viralisation : la figure d'Alexandre de Moraes. La mémoire technique produit la base de données qui se

matérialise dans ce que nous désignons comme des mots-clés. Cependant, ces mêmes mots-clés sont mobilisés par différentes positions-sujet, en tant que sujets-avatars.

Les processus de normalisation et de médiatisation des espaces énonciatifs informatisés agencent ces mots comme une « matière première » à partir de laquelle les sujets-avatars formulent leurs arguments sur le discours politique.

On pourrait dire que les **Espaces énonciatifs informatisés (EEI)** interpellent les sujets, en tant qu'avatars par le biais de certains mots-clés plutôt que d'autres, indépendamment de leurs positions dans le discours - l'essentiel étant leur potentiel de circulation. Inversement, l'interpellation discursive - ici, celle du discours politique - interpelle à son tour ces mêmes sujets, qui y prennent alors position.

Nous pouvons donc parler d'une double détermination du sujet-avatar, ou, plus précisément, d'une détermination technico-discursive. Celle-ci est caractéristique de la forme-sujet propre à la forme discursive que nous nommons l'écritoralité. Un exemple de la manifestation de cette polarisation technico-discursive dans le champ politique est la possibilité pour les partis et leurs agences de communication d'acheter des avatars et des mots-clés afin d'intervenir dans le débat public.

Ces avatars automatiques ne se distinguent pas aisément des *sujets-avatars* et peuvent participer à la circulation des mots-clés, soit en les répétant à l'infini, soit en se les appropriant pour leur conférer une interprétation différente dans le champ politique adverse.

Cette répétition, cette appropriation et cette inversion ne sont possibles que parce qu'elles résultent de données analytiques fournies par les entreprises elles-mêmes, qui contrôlent ces espaces.

Ainsi, on peut affirmer qu'il ne s'agit donc pas simplement d'une polarisation des discours, telle qu'elle apparaît sur les réseaux sociaux, mais bien d'une polarisation générée par la matérialité technique du numérique elle-même, où le sujet parlant est, lui aussi, un avatar. En tant qu-avatar, il produit ses arguments à partir de la « matière première » en circulation, en la reliant argumentativement à sa position-sujet. Cette dynamique se manifeste par le fait que des avatars défendant des idées radicalement opposées utilisent néanmoins les mêmes mots-clés.

Observons à présent les commentaires regroupés ci-dessous :

Tableau 2 – Commentaires réagregés par les autrices dans des publications du profil Twitter de Notícias Paralelas

Colonne 1	Colonne 2
“Essentiel pour la démocratie . C’est LE MEILLEUR !!!!!”	“Il est en train d’exécuter un coup d’État contre la démocratie !! Il piétine la Constitution”
“Sans ce ministre, nous serions aujourd’hui comme le Venezuela. Travail parfait. Pour couronner le tout, il faut envoyer tous les putschistes en prison”	“Alexandre de Moraes est un putschiste ! C’est le seul coup d’État que le Brésil a subi. Lula est un parasite politique, corrompu, chef d’une organisation criminelle (le PT) et un diffuseur de mensonges. Nous vivons la pire période de l’histoire politique du Brésil. C’est pire encore que la dictature militaire!”
“Le ministre Alexandre de Moraes a été le grand défenseur de la démocratie . Sans son courage et sa compétence juridique, nous n’aurions pas eu d’élections en 2022, et Bolsonaro aurait subjugué la Cour suprême et imposé un coup d’État dans le pays. Un prix mérité pour le héros de la démocratie brésilienne”	

Source : Élaboré par les autrices, à partir de commentaires recueillis sur le profil Twitter de Notícias Paralelas. Disponible à : https://x.com/NP_Oficial/status/1861564551411507368/photo/1. Consulté le 25 nov. 2025.

Dans ces extraits, les mots-clés « démocratie » et « coup d’État/putschistes » sont mobilisés de manière opposée selon les positions énonciatives. La première colonne exprime une position favorable au ministre, le présentant comme un défenseur de la démocratie. La seconde, en revanche, emploie ces mêmes unités lexicales pour critiquer son action : elle inverse l’accusation de putschisme pour la retourner contre Alexandre

de Moraes lui-même, attribuant ainsi une signification diamétralement opposée aux mêmes faits.

Autrement dit, les mêmes unités lexicales sont fréquemment mobilisées par différentes positions-sujets. Mises à disposition par les processus de normalisation et de médiatisation des réseaux sociaux, elles permettent aux avatars de construire leurs arguments au sein du discours politique. De cette manière, les espaces énonciatifs informatisés interpellent le sujet-avatar pour qu'il utilise précisément ces termes, assurant ainsi la circulation de son énoncé indépendamment de sa position au sein de ce discours.

Un exemple particulièrement éclairant de l'articulation entre polarisation technique et discursive dans le champ politique est la possibilité pour les partis et leurs agences de marketing d'acquérir des profils automatisés (bots) et des mots-clés afin d'influencer le débat. Ces avatars automatiques, difficiles à distinguer des autres, contribuent à la diffusion de ces termes, que ce soit par leur répétition systématique pour en augmenter la circulation, soit par leur récupération du champ politique adverse, ce qui brouille les frontières entre les positions-sujet.

Cette opération de répétition, d'appropriation et d'inversion n'est rendue possible que par son adossement aux métriques et aux données analytiques mises à disposition par les entreprises médiatiques qui administrent ces espaces.

2 Proposition d'un dispositif théorico-analytique

Les analyses précédentes illustrent la problématique que nous proposons d'explorer au moyen de notre dispositif théorico-analytique. Il nous semble donc essentiel de retracer ici la démarche qui a rendu ce geste analytique possible. Nous le considérons en effet comme exemplaire des processus de normalisation et de médiatisation qui caractérisent les espaces énonciatifs informatisés.

Nous partons d'un postulat déjà établi par d'autres auteurs, tels que Sylvain Auroux (1998), selon lequel, sur le plan discursif, la langue se distingue de l'écriture. Cette distinction s'impose dans la mesure où un énoncé exige un geste d'interprétation spécifique dès lors qu'il est matérialisé sous forme graphique. En effet, cette matérialité génère des lieux d'énonciation particuliers, déterminant ainsi une interpellation distincte du sujet.

Pour notre part, nous avançons que l'écriture constitue le moteur de formations imaginaires qui seraient inconcevables sans son avènement. En formulant cette proposition, nous entendons souligner l'importance fondamentale de ce que nous nommons la matérialité technique du langage.

Cette matérialité technique, - l'orthographe, confère une détermination spécifique aux énoncés, constituant ce que nous désignons comme une forme-discours d'écrit (Gallo, 1992). Il ne s'agit pas en effet d'une simple forme technique, mais bien d'une forme discursive instituée à partir de la forme technique orthographique. Elle constitue ce que nous nommons une forme-discours de l'écrit (Gallo, 1992), qui n'est pas une simple forme technique, mais bien une forme discursive instituée à partir de la technique orthographique. Institutionnalisée en tant que « droit », « science », etc., cette forme-discours interpelle les sujets à travers ses spécificités.

Selon Auroux (1998), on ne saurait concevoir de calcul algorithmique sans l'écriture. Nous ajoutons qu'on ne saurait davantage concevoir l'écriture elle-même sans une forme-sujet qui lui corresponde. En définitive, ces idées ne peuvent circuler qu'à travers des textes qui relèvent d'une forme-discours spécifique : la forme-discours de l'écrit. Nous avons déjà défendu ces propositions en 1992 à Paris³.

Notre thèse actuelle postule que, tout comme la matérialité de l'écriture, la matérialité numérique transforme radicalement les processus de pensée, la production

³ Solange Gallo a mené sa recherche doctorale sous la direction d'Eni Orlandi à l'Unicamp (Université d'État de Campinas). Une partie de ce travail a été réalisée en France en 1992, sous la supervision de Paul Henry au Collège international de philosophie, à Paris. La thèse a été soutenue dans les deux pays ; la version brésilienne, publiée en 1994, est disponible à la Bibliothèque numérique de l'Unicamp (disponible à l'adresse : <https://repositorio.unicamp.br/acervo/detalhe/74899>). Cette thèse a ensuite été publiée en 2008 sous la forme du livre: "Comment le texte se produit : une perspective discursive", aux éditions Nova Letras, dans la collection « Linguagens ».

des énoncés et la constitution des sujets. Ce phénomène se produit au sein de ce que nous nommons les espaces énonciatifs informatisés (EEI).

En d'autres termes, les espaces énonciatifs informatisés constituent de nouvelles institutions qui opèrent selon des modalités d'interpellation inédites, en tirant parti de leur relation intrinsèque avec les médias. Ces espaces produisent des « lieux d'énonciation » (Zoppi-Fontana, 1999) à partir desquels les sujets endossent la position de sujet-avatar. À titre d'exemple, on peut citer la place spécifique d'un youtubeur ou d'un tiktokeur, et plus généralement, la position occupée par tout avatar, avec les formations imaginaires qui lui sont inhérentes.

Selon Pequeno (2016), l'avatar, en tant qu'élément technique, se définit comme un ensemble de « clivages souterrains au sein de la matérialité numérique, formulés pour décrire et exploiter le sujet des réseaux - celui que [...] les filtres prédisent et définissent les filtres prédisent et définissent, celui qui (à travers les filtres) se rapporte aux bases de données et aux mémoires métalliques (Orlandi, 2012). L'avatar constitue un ensemble de micro-pratiques techniques dont le résultat se matérialise en un produit technique ».

Nous nommons cette forme matérielle discursive la forme-discours de l'écritoralité (Gallo, 2011). Celle-ci se distingue de la forme-discours de l'écrit en ce qu'elle mobilise deux processus spécifiques : la normalisation et la médiatisation. La normalisation intervient au niveau de la formulation des énoncés, produisant ce nouvel interlocuteur qu'est l'avatar. La médiatisation, quant à elle, opère au niveau de la circulation et engendre une nouvelle forme d'archive et de mémoire. Surtout, cette forme-discours possède une matérialité technique qui lui est propre : la matérialité numérique.

Les avatars se constituent au sein des espaces énonciatifs informatisés. Ils s'imposent comme la condition sine qua non de toute prise de position du sujet dans le discours de l'écritoralité.

Dans ce cadre, l'individualisation du sujet s'opère par le biais de l'avatar - cette construction technique - et des formations imaginaires qui lui sont associées. Ces processus tendent à uniformiser les sens et à effacer les contradictions au profit d'une

polémique permanente ainsi que nous aurons l'occasion de le développer ultérieurement.

À travers cette analyse et ce dispositif théorique, nous espérons avoir démontré comment la matérialité technique détermine l'effet de polarisation des significations par le biais du fonctionnement des avatars.

En guise de conclusions

Comme le révèle notre analyse de la polarisation autour d'Alexandre de Moraes, dont le présent extrait n'est qu'une illustration, la possibilité de représenter le ministre en « ennemi de la démocratie » matérialise ce mécanisme. Cette configuration permet à une même position discursive de critiquer le STF et le ministre tout en reprenant des mots d'ordre qui, eux aussi, se réclament de la démocratie.

Dans ce cadre, l'avatar d'Alexandre de Moraes est interprété au prisme d'une normalisation technique. Sous l'effet de la polarisation, celle-ci non seulement le désigne comme le héros ou l'antagoniste de la démocratie brésilienne, mais elle subsume avant tout sa position-sujet de ministre sous le fonctionnement désormais prédominant de son avatar.

Pour conclure, nous réaffirmons notre thèse : les réseaux sociaux, en tant qu'espaces énonciatifs informatisés, constituent une nouvelle forme d'institution discursive, matérialisée sous la forme de l'écritoralité, qui engendre à son tour la forme-sujet de l'avatar.

L'effet de polarisation des sens, observable dans les discours politiques contemporains, est donc déterminé par le fonctionnement de cette matérialité technique. La contradiction inhérente à la dimension discursive du langage s'y trouve absorbée par les mots-clés, lesquels permettent la formulation d'arguments opposés circulant de manière identique. Ces arguments, reconnus et reproduits par les sujets-

avatars, produisent un effet de consensus global de consensus apparent : celui d'un monde politique réduit à deux positions-sujet, l'une « pour », l'autre « contre ».

D'autre part, la contradiction, constitutive de la dimension discursive du langage, se trouve absorbée par des unités lexicales qui, tout en circulant de manière identique, formulent des arguments antagonistes. Ces argumentations, reconnues et valorisées par les sujets-avatars, génèrent un effet de consensus binaire : seules deux positions-sujet deviennent alors concevables.

Cela exige de nouveaux déplacements théoriques et méthodologiques, encore en cours, afin de penser les effets discursifs de la technique numérique sur la constitution du sujet et la production des sens.

Comme le souligne Pêcheux ([1981] 2011, p. 280-281), « un corpus d'archive textuelle n'est pas une base de données ». Travailler analytiquement sur le sujet-avatar revient donc à se confronter à un corpus hybride, où l'archive textuelle et la base de données sont indissociablement mêlées.

Références

AUROUX, S. **A filosofia da linguagem**. Campinas: Editora Unicamp, 1998.

GALLO, S. L. **Une approche discursive de l'enseignement de la langue maternelle**. Analyse de l'expérience d'Ivry. Thèses (Doctorat en linguistique) — Collège International de Philosophie, 1992.

GALLO, S. L. **Discurso da escrita e ensino**. Campinas: Ed. Da Unicamp, 1992. 115p

GALLO, S. L.; SILVEIRA, J. Forma-discurso de escritorialidade: processos de normatização e legitimação. In: GALLO, S. L.; FLORES, G. B.; NECKEL, N. M.; Lagazzi, S.; PFEIFFER, C.C.; ZOPPI-FONTANA, M. (org.). **Análise do Discurso em rede: cultura e mídia**. Vol 3. Campinas: Pontes, 2017, v. 3, p. 171-194.

ORLANDI, E. **Discurso e texto**. 4.ed. Campinas, SP: Ed. Unicamp, 2012.

PÊCHEUX, M. [1975]. **Semântica e discurso: uma crítica à afirmação do óbvio**. Trad. de Eni Orlandi *et al.* Campinas, SP: Editora da Unicamp, 1988.

Revista Investigações, Recife, v. 38, n. 2 – Dossiê: Análise materialista do discurso: Michel Pêcheux, presente, e268742, 2025. Universidade Federal de Pernambuco. ISSN Digital 2175-294X

PÊCHEUX, M. [1981]. Análise de discurso e informática *In*: ORLANDI, Eni. (org.). **Análise de discurso**: Michel Pêcheux. Textos selecionados por Eni P. Orlandi. 2. ed. Campinas: Pontes Editores, 2011. p. 275-282.

PEQUENO, V. A demanda pelo avatar e a forma-discurso do digital: construções iniciais e notas para um futuro trabalho. *In*: FLORES, G. *et al.* **Análise de discurso em rede**: cultura e mídia. v. 2. Campinas: Pontes, 2016. p. 25-42.

PEQUENO, V. **Tecnologia e esquecimento**: uma crítica a representações universais de linguagem. Campinas: Pontes, 2020.

ZOPPI-FONTANA, M. G. Lugares de enunciação e discurso. **Revista Leitura**, Maceió, n. 23, p. 15-24, 1999.

Recebido em 17/11/2025.

Aprovado em 17/11/2025.